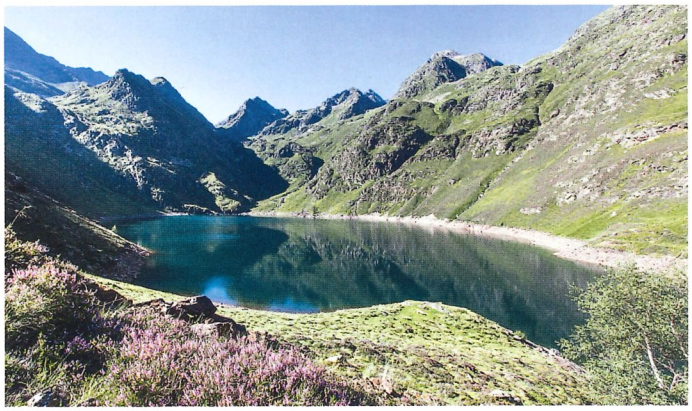


L'étang d'Izourt

L'étang d'Izourt est une retenue artificielle construite à la fin des années 1930 pour fournir de l'électricité par turbinage. L'eau retenue dévale dans des conduites forcées jusqu'à la centrale de Pradières.

La construction du barrage fut le cadre d'une catastrophe qui tua 31 ouvriers pour la plupart italiens car ces travaux difficiles étaient généralement réalisés par une main-d'œuvre d'origine étrangère. Une tempête très violente et localisée détruisit les bâtiments où logeaient les ouvriers pendant la nuit du 24 mars 1939 et provoqua ce désastre. On peut voir des vestiges de ces bâtiments sur la gauche du barrage. Vous trouverez le long de l'itinéraire des panneaux d'information retraçant cet épisode de l'histoire locale.



L'étang d'Izourt

De Pradières

n° 15

A/R = 2h45 *(dont montée = 1h40)* | **Dénivelé : 480 m** *(1 177 – 1 647 m)*

Balisage :

Cet étang de montagne est l'un des plus faciles d'accès dans le Vicdessos. Il vous amène dans un écrin montagnard, en deçà des étangs du Fourcat et du refuge, seconde étape vers les sommets approchant les 3000 m, tels le Tristagne, le Fourcat, le Malcaras.

Accès routier : de Val-de-Sos, sur la D8, dépassez Auzat. Peu après le pont de Capunta prenez à gauche la route d'Artiès que vous aurez à dépasser (il y a une fontaine et des toilettes sur le bord de la route à droite…). Garez-vous impérativement sur le parking de Pradières-d'en haut à droite.

ITINÉRAIRE

D De **Pradières-d'en-haut** à Garguéran (1 177 m) sur le parking suivez la direction étangs du Fourcat ***(balisage blanc et rouge)***, refuge du Fourcat. Vous verrez sur votre droite des panneaux d'information sur le chemin du souvenir "Mémoires d'Izourt". Poursuivez à travers un bois de bouleau en laissant le ruisseau et la centrale électrique rive gauche. Après quelques minutes traversez le ruisseau par la passerelle. Vous reprenez la route et peu après le sentier démarre à droite et file au milieu des fougères vers le sud-est.

Sur le GR10 balisé blanc et rouge, vous allez évoluer rive droite du ruisseau d'Artiès. On enjambe quelques rus sous les bouleaux et les noisetiers. D'ailleurs, vous mouillez un peu les pieds toute l'année sur le chemin d'Izourt. Le bois s'ouvre ensuite. Vous croisez encore un ruisseau sous les bouleaux. Faites ici la pause rituelle avant d'être plein soleil. Le bois s'ouvre tout à fait et la pente vous semble plus dure.

1 ***55 min*** – Déjà vous êtes aux **orris de la Coume** à 1 522 m. Prenez un peu de temps pour les visiter, ils sont là pour !

Passez le petit verrou de la Coume grâce à un lacet, le sentier va avec quiétude dans la vallée. Sans effort, progressant à flanc au milieu du gispet, vous avez tout loisir d'observer la rive gauche en hauteur… Peut-être avec de la chance, notamment, en partant tôt, vous pourrez apercevoir des isards. Sinon, continuez, vous n'êtes plus très loin.

2 ***1h40*** – Vous êtes à l'**étang d'Izourt** à 1 647 m, distancez les constructions pour passer un moment agréable. Passez devant la cabane, droit au milieu des murets, l'ouverture est à droite. Reprenez le sentier et trouvez un endroit sympathique au bord de l'eau, il y en a. Ne pensez pas au retour que vous ferez par le même sentier…

A ***2h45*** – Vous retournez au parking **Pradières-d'en-haut**. Vous avez certainement vu des voitures garées en amont de la centrale. Elles y sont indûment pour la plupart. Ayez le bon esprit des montagnards que quelques centaines de mètres n'impressionnent guère…

En repassant à Artiès remarquez que la fontaine a changé de côté (elle est maintenant du côté gauche). Profitez de la réflexion, pendant la pause, pour découvrir mieux l'architecture traditionnelle de la montagne auzatoise, elle est encore visible à Artiès.